

*Mme le général ne mâche pas ses
mots*



Par Roberto Morejón

Un officier supérieur de l'armée des États-Unis, Laura Richardson, rien de moins que le chef du Commandement Sud, a carrément déclaré que l'Amérique Latine est une région très attrayante en raison, dit-elle, de ses abondantes ressources naturelles.

Mme Richardson s'exprimait ainsi lors d'un événement de l'Atlantic Council, l'un des soi-disant groupes de réflexion ayant des liens étroits avec l'OTAN, et peut-être en raison de la nature belliciste de son auditoire, elle était libre de toute contrainte diplomatique.

Elle a avoué que la région intéresse aux États-Unis en raison de ses éléments de terres rares et du triangle du lithium, une zone stratégique partagée par l'Argentine, la Bolivie et le Chili.

Comme la guerrière chevronnée pensait que ce facteur n'était pas suffisant, elle a ajouté les réserves de pétrole, de cuivre, d'or, l'Amazonie et l'existence de 31 % de l'eau douce du monde.

C'était la fin de l'inventaire. Ni les peuples, ni leurs traditions et leur histoire, ni leur culture et leur voisinage, rien de tout cela ne motive l'intérêt de Richardson.

Cette déclaration intempestive, défiante et révélatrice met les politiciens et les penseurs de son pays face à leur vision de l'Amérique latine.

A sa manière, la haute fonctionnaire étasunienne a remis sur la table la thèse éculée de l'arrière-cour, alléchant pour sa position géostratégique et ses avantages naturels.

Mais ce serait une erreur de penser que la chef militaire se contente de cela, car selon la presse, elle aurait fait une demande irrévérencieuse aux pays de Notre Amérique.

La chef du Commandement Sud des États-Unis leur a demandé de céder leurs équipements militaires russes à l'Ukraine et Washington les remplacerait par des équipements de fabrication étasunienne.

Laura Richardson n'a pas parlé de la décision souveraine de ces pays d'acquérir les équipements de leur intérêt ou s'ils le souhaitent, car cela ne fait apparemment pas partie de ses priorités.

Son pays veut ainsi transférer dans cette partie de l'hémisphère occidental la rivalité entre puissances par laquelle les administrations nord-américaines et leurs alliés de l'OTAN font du monde un endroit de plus en plus peu sûr.

Le double assaut de la chef du Commandement Sud a provoqué, comme il fallait s'y attendre, des critiques acerbes, dont celles du président bolivien Luis Arce.

Le président bolivien a déclaré : "Nous n'accepterons pas que quiconque s'approprie nos richesses naturelles comme si elles lui appartenaient".

Mais comprendra-t-elle les vives réactions des positions attachées à l'indépendance ?

Certainement pas, car la chef du Commandement Sud a simplement remis sur la table le point de vue de nombreux théoriciens et praticiens de la Doctrine Monroe, un point de vue qui n'a pas vieilli, comme elle l'explique elle-même.

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/311843-mme-le-general-ne-mache-pas-ses-mots>



Radio Habana Cuba